

L’USAGE DE LA MUSIQUE DANS LA PROGRAMMATION RADIOPHONIQUE

INTRODUCTION

Les Styles de musique et la Culture

Est-ce que la musique apporte un message en soi, même sans paroles ? Si oui, lequel ? Il est évident que la musique peut suggérer une certaine ambiance : gaie, triste, tensions, craintes, racines culturelles... etc. En fait, le message qu’apporte la musique dépendra de son arrière plan culturel.

Les autres considérations dont il faut tenir compte

- Il est important d’écouter les paroles d’un chant pour voir si elles conviennent. A quoi faut-il faire attention ? Aux paroles anti-chrétiennes, anti-bibliques, d’une mauvaise moralité, aux blasphèmes et aux mots grossiers, etc.
- Est-ce que le niveau de vie et la moralité du compositeur/artiste/musicien a une influence sur l’usage de leur musique ? Si oui, pourquoi?
- Est-ce que certains styles de musique sont appropriés et d’autres non-appropriés pour un usage dans des émissions chrétiennes. Qu’est-ce qu’une « bonne » musique et une « mauvaise » musique ? Est-ce uniquement une question de goût et de préférence individuels ?
- Est-ce que vous utiliseriez de la musique « non-chrétienne » dans votre programmation ? Si oui, faudrait-il faire une « liste noire » de chants et d’artistes que vous n’utiliseriez pas ? Personnellement, je ne passerai pas de chant par Madonna dans une émission de musique ou de requêtes... mais il y a des occasions où j’envisagerais d’en passer dans d’autres types de programmation (par ex : pour montrer comment les jeunes sont influencés vers une moralité anti-biblique de nos jours).

LES POSSIBILITÉS D’UTILISATION

L’usage de la musique dans la programmation radiophonique peut être considéré sous au moins 7 catégories :

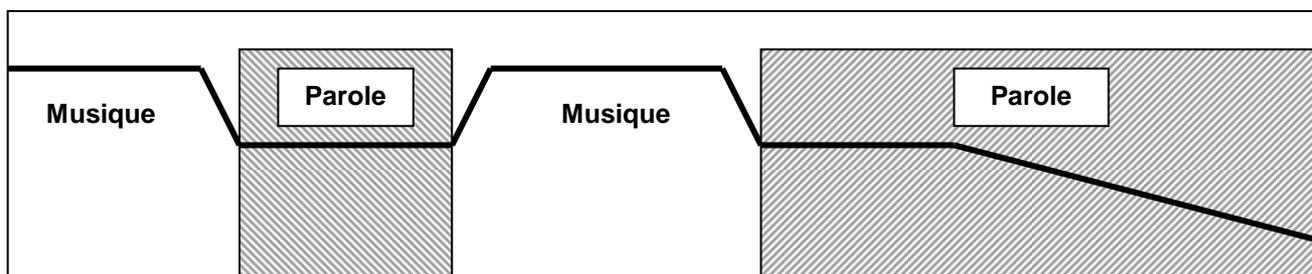
- 1) L’indicatif musical.
- 2) Une émission magazine de musique/requêtes.
- 3) Nouveaux disques.
- 4) La ponctuation - bridges, jingles, identification de la station...
- 5) Etoffer - remplir un vide.
- 6) Dans les documentaires, afin d’appuyer une idée...
- 7) Dans les séquences dramatisées, pour créer l’atmosphère etc.

1) L’Indicatif musical

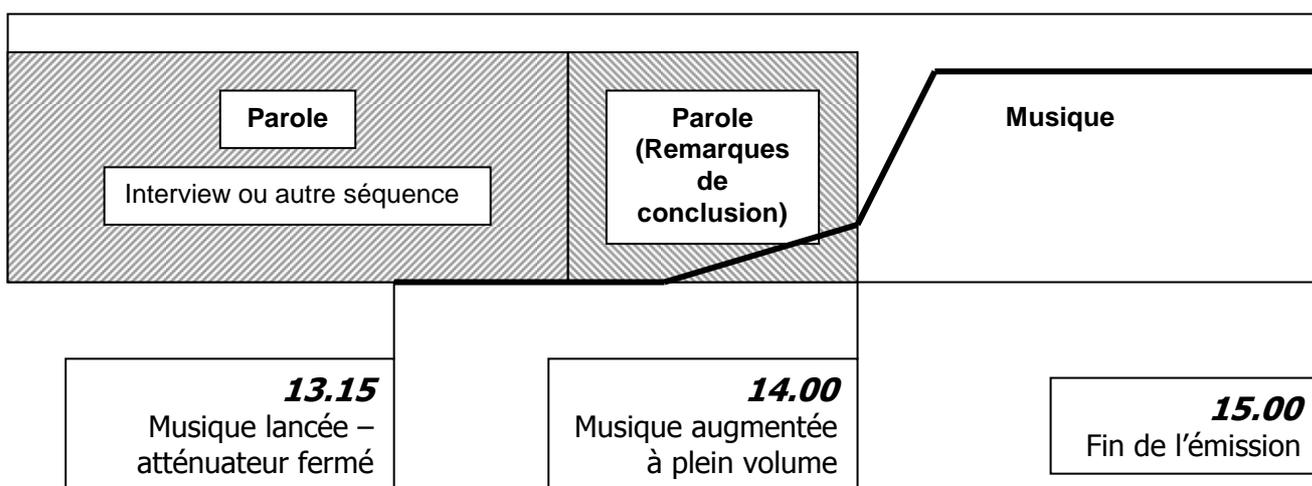
On choisira plutôt un morceau de musique instrumentale suffisamment long pour permettre l’annonce du contenu de l’émission.

- Cette musique doit être appropriée et refléter le style de l’émission, tout en tenant compte de l’auditoire ciblé. L’heure à laquelle l’émission sera transmise peut aussi influencer le choix de musique ; par ex. le matin - ce sera plutôt de style joyeux, gai mais pas trop fort, tandis que le soir il faudrait un style relaxe ou détendu.
- L’indicatif musical devrait être intéressant, piquant et attrayant afin d’attirer l’auditeur à écouter l’émission jusqu’au bout.

- Cette musique deviendra l’élément initial qui va identifier votre émission. Ainsi, pendant que la radio joue en sourdine et puis l’indicatif musical passe, l’auditeur se dira : « Tenez - c’est mon émission! » et il augmentera le volume. (Attention... d’un autre côté, cette personne pourrait se dire : « Je ne veux pas écouter ça! » et éteindrait la radio !).
- On veillera à ce que le rythme et le tempo donnent automatiquement des passages capables d’être fondus. Ceci dictera aussi la vitesse à laquelle vous allez pouvoir parler.
- Il est important de trouver l’équilibre au début de l’émission entre les plages de musique à plein niveau - en général, pas plus de 20 secondes – et le temps de parole. Il est bon de ne pas prolonger cette introduction (présentation du contenu de l’émission) ; pas plus qu’une minute de musique d’introduction pour une émission de 15 minutes et environ une minute et demi pour une émission de 30 minutes.



- L’indicatif musical reviendra également à la fin de l’émission et sa durée dépendra de plusieurs facteurs. Si l’émission est en directe, il ne faut pas plus que 15 - 30 secondes. Si l’émission est préenregistrée, on vous demandera jusqu’à 1m30s de musique sans paroles pour prévenir des erreurs de minutage et pour des annonces, comme l’adresse de la station.
- Il est utile de procéder au « minutage en arrière » (en anglais : dead roll) qui consiste à lancer l’indicatif musical avant la fin de l’émission sans ouvrir l’atténuateur afin de terminer l’émission exactement à la fin de cette musique.



2) STYLE MAGAZINE - parfois appelé « séquentiel », basé sur la musique

La plupart des grandes radios « libres » et « commerciales » utilisent ce style à longueur de journée. Ce n'est pas une raison pour nous de NE PAS le faire ! Seulement, nous – producteurs chrétiens – nous essayerons de faire mieux et d'y inclure un message évangélique.

Mais faites attention aux quelques règles suivantes :

- en règle générale ne parlez pas sur des paroles chantées. Cela ne fait que créer une concurrence entre deux personnes qui « parlent » en même temps. (Ne parlez jamais sur la musique classique !)
- essayez de dire quelque chose d'intéressante entre chaque morceau de musique. On peut inclure des renseignements concernant le vocaliste, le musicien, l'album et éventuellement les concerts prévus dans les semaines à suivre ; des interviews en directe ou préenregistrés ; des concours etc. *A tout prix, évitez de dire à chaque fois : “C’était ... et voici ...”!!*
- il faut surtout bien connaître l'introduction du morceau de musique - combien de temps y a-t-il avant le début des paroles? Peut-on augmenter (fade-in) la musique doucement? Est-ce qu'il y a des applaudissements qui ont besoin d'être fondus (fade-out) aussi? Est-ce que l'introduction est trop longue - faut-il commencer la bande plus loin?

DES ILLUSTRATIONS EN SCHÉMA DE :

- Fondus, (fade-in, fade-out, cross-fade), etc.
- La préparation (cueing) de la musique à démarrer (C.D, disques, bandes, etc.)
- L'usage de PFL ? à régler les niveaux (peut-être déjà vu).

3) STYLE : NOUVEAUTÉS

Il s'agit de donner à l'auditeur un avant-goût d'un album qui vient de sortir avec des descriptions et des extraits de la musique. Dans ce cas, vous ferez bien de veiller à...

- essayer de donner des informations concernant le groupe/le chanteur/le musicien ; même si vous les connaissez, ce n'est pas nécessairement le cas pour votre auditoire.
- choisir des extraits qui illustrent chaque style de la musique dans l'album ; des morceaux que vous aimez et même ceux que vous n'aimez pas.
- dire si vous aimez l'album ou pas, et pourquoi vous ne l'aimez pas ; des extraits aideront votre auditeur à décider lui-même s'il l'aime ou pas. Si c'est un album chrétien, vous pouvez présenter des témoignages ou un enseignement qui se trouvent dans l'album et dire comment cela vous a parlé à vous (donner en quelque sorte votre témoignage personnel).

4) LA PONCTUATION (STINGS, JINGLES, BRIDGES)

Nous entendons ici des morceaux de musique de longueurs différents, allant de quelques secondes jusqu'à une minute qui peuvent être utilisés de plusieurs façons différentes.

- **STINGS** : très courts (quelques secondes seulement), ces morceaux de musique instrumentale sont employés strictement pour ponctuer ; par ex. à la fin d'une interview ou autre élément pour indiquer un changement de sujet.

- **BRIDGES** : semblables aux stings mais un peu plus longs (10 - 20 sec.). Encore une fois, on les utilise pour ponctuer entre des éléments différents et pour indiquer un changement de sujet.
- **JINGLES** : il s’agit morceaux de 10 -30 sec., instrumentaux mais parfois avec voix. Souvent le jingle va rappeler le nom de l’émission, le nom du présentateur etc.

Exemple : *La musique tourne - 5 sec. puis fondu, « De 15 à 17 heures tous les jours - vous écoutez “Les délices de l’après-midi en compagnie de Roger Cook ». La musique pour terminer.*

- Les **JINGLES** peuvent aussi être chantés par un soliste ou un petit groupe, mais il faut les enregistrer spécifiquement. Ils sont souvent basés sur l’indicatif de l’émission avec quelques variations qui auront des durées variées. Ainsi, l’on prévoit d’introduire les éléments réguliers d’une émission comme les infos, un concours, la météo, les nouvelles sportives, etc.
- **IDENTIFICATION DE LA STATION** : chaque station de Radio a souvent un morceau de musique qui a été écrit spécifiquement pour elle. Le thème principal durera peut-être deux minutes, mais des variations seront enregistrées de longueurs différentes (sous forme de STINGS et de JINGLES). Les versions différentes seront enregistrées à des tempos différents: lent, vite, lent en accelerando, vite avec ralenando etc., afin d’identifier avec différents types d’émissions.

5) UNE PONCTUATION EN CAS DE PANNE

Il faut toujours prévoir quelque chose en cas de panne technique (par ex. lorsqu’une cassette ou une bande est perdue) ou un invité n’arrive pas mais aussi pour ces occasions de *panique* (on a poussé sur le mauvais bouton !).

- De telles situations devraient arriver rarement mais quand cela se présente il est pratique de pouvoir se servir d’un peu de musique. Il est donc utile de toujours préparer un disc (ou une cassette) prêt à tourner... dans le cas où !
- Se servir de la musique pour remplir des trous pendant une émission mal préparée est une pratique très mauvaise et il faudrait l’éviter en préparant chaque programme à fond.

6) DANS LES DOCUMENTAIRES

Toute la musique utilisée au courant de ce type d’émission doit convenir au thème de l’émission ou de l’ensemble.

- « Préparer le tableau » - par ex. si l’ensemble du programme est au sujet du déclin de la musique d’église traditionnelle, on pourrait commencer l’émission par un chœur de moines ou une chorale d’église. Par contre, si le sujet touche à un pays particulier, une musique typique de ce pays pourrait être employée.
- Une ponctuation - pour changer de sujet et introduire un sujet différent. Ne pas employer trop de musique.
- Une pause - pour permettre à l’auditeur de s’arrêter un instant et réfléchir à ce qu’il vient d’écouter, ou simplement pour que l’émission ne soit pas trop lourde.

- Pour illustrer un point - ici on pourrait employer un morceau de musique non-chrétienne au sein d’une émission chrétienne/évangélique. Ce serait considérée normalement comme non-appropriée même dans ce genre d’émission. *Exemple:* le thème est l’augmentation des maladies transmises pour la voie sexuelle ; la personne interviewée suggère que c’est parce que la musique contemporaine encourage la promiscuité - on pourrait inclure un court extrait d’un tel chant (ex. Madonna ou autre) pour illustrer ce point.

Dans tous les cas, la musique devrait être employée assez peu - pas plus que 30 secondes - au courant d’un documentaire.

7) LES SÉQUENCES DRAMATISÉES

Il y a plusieurs possibilités l’introduire la musique dans des scènes dramatisées à la radio. Nous en parlerons plus loin dans la rubrique qui traite de ce sujet. Pour l’instant, notons qu’il y a un danger d’employer trop de musique dans ce genre de production. En fait, si la musique n’aide pas l’action ni l’intrigue, il serait mieux de ne pas l’employer.

Des usages courants de la musique dans les séquences dramatisées:

- comme indicatif musical - afin d’identifier un feuilleton surtout si la série va durer longtemps ;
- pour préparer l’intrigue - l’heure et le lieux ;
- afin d’ajouter de l’ambiance - injecter une tension ou une crainte dans l’intrigue.
- pour marquer les changements de scènes – en tenant compte de l’atmosphère en général ;
- comme respiration pour l’auditeur - surtout pendant une pièce satirique ou humoristique ;
- au sein d’une scène dramatisée – lorsque la musique se trouve dans le script, en tant que musique de fond pendant une scène.

Il existe des disques/C.D.s /cassettes avec de la musique destinée à ce genre de présentation: musique de fond, sur de thèmes différents... préparée spécifiquement à cet usage.

DES ILLUSTRATIONS PRATIQUES

- * Se servir de PFL pour préparer des niveaux corrects (émissions de musique)
- * Les niveaux pour voix sur dialogues
- * Des illustrations enregistrées.